
Hôtel des Halles (Rue Pierre-Péquignat)

Siège de l'Office cant. de la culture ; abrite la Bibliothèque cant. jurassienne, l'Espace d'art contemporain (les halles). Constr. par Pierre-François Pâris, 1766-69. A l'orig., le bât. abritait le marché au grain, le poids public, une auberge, un mag. à grain. Rest. 1993-97. Bât. en pierre de taille, à trois niveaux, toit à la Mansart. Façade O à neuf travées. Façade E à onze travées ; ressauts latéraux à une travée, frontons cintrés ; ressaut médian à trois travées avec fronton. Sur le tympan, deux sauvages tenant un cartouche, par Jean-Jacques Perrette, de Besançon ; crosse épiscopale peinte plus récente. Fenêtres en plein cintre au rez, à linteau cintré avec agrafes différenciées au 1er étage, rectangulaires au 2e. Cour int. avec passage vers l'arrière.

Porrentruy

Porrentruy est dominée par le château des princes-évêques, au N, et par l'ancien Collège des Jésuites, au S. Entre ces deux pôles, la vieille ville forme un ensemble de maisons bourgeoises gothiques, baroques et néoclassiques. Les quartiers extérieurs, développés depuis la fin du XIXe s. à l'E et à l'O, sont caractérisés par des bâtiments de style éclectique.

Au XIIe s., le domaine de Porrentruy passe de la noblesse locale aux comtes de Ferrette qui y érigent un château fort vers 1200. Le bourg se développe à ses pieds. Dès 1271, la ville est possession de l'évêque de Bâle et objet de litiges avec les comtes de Montbéliard. Dans ce contexte, le roi Rodolphe de Habsbourg assiège la ville en 1283 et la remet à l'évêque tout en octroyant à la cité une charte de franchises. Vendue à réméré en 1386 aux comtes de Montbéliard, la ville est rachetée par l'évêque de Bâle en 1461. Chassé de Bâle par la Réforme, ce dernier s'établit à Porrentruy en 1528. Le Chapitre cathédral s'installe à Fribourg en Brisgau, puis à Arlesheim en 1580. L'évêque Jacques-Christophe Blarer de Wartensee (1575-1608) restaure l'Evêché et promeut la Réforme catholique. Un collège de Jésuites est fondé à Porrentruy en 1591. Au XVIIe s. s'établissent des couvents d'Ursulines, d'Annonciades et de Capucins. La ville subit plusieurs occupations durant la Guerre de Trente Ans. Elle est assiégée et conquise par les Français et les Suédois en 1634-35. Dès le milieu du XVIIIe s., elle connaît un nouvel essor. Après la Révolution, Porrentruy est la capitale de la République rauracienne (1792-1793), chef-lieu du département du Mont-Terrible (1793-1800), sous-préfecture du département du Haut-Rhin (1800-1813). En 1815, elle devient siège de préfecture bernoise. Depuis 1979, Porrentruy abrite différentes institutions, en particulier judiciaires, scolaires et culturelles, de la République et Canton du Jura.

Le tracé de l'enceinte de la fin du XIIe s. est mal connu. Des noyaux pré-urbains se situaient au faubourg de France et autour de l'actuelle église St-Pierre, sous laquelle les vestiges d'un second château du XIIIe s. ont été décelés. On devine le plan ovale de la ville haute à la rue du 23-Juin et au bord oriental de la colline urbaine. Au XIIIe s. apparaît le quartier intermédiaire appelé « *Mitalbu* » (de l'allemand « *Mittelbau* »), entre le Creugenat et la rue du 23-Juin. Le côté oriental de la rue Pierre-Péquignat, anciennement rue du Marché, est légèrement convexe, caractéristique de

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56
www.kulturqueterschutz.ch -> Français



Tiré de: SHAS - Guide artistique de la Suisse. Berne.

Tome 1, 2005 / tome 2, 2006 / tome 3, 2006 / tome 4a, 2011 / tome 4b, 2012

www.gsk.ch/fr

nombreux marchés du Moyen Age. Au S, le plan est marqué par le Collège des Jésuites. Des éléments de fortifications des XVe, XVIIe et XVIIIe s. demeurent au S-O et au N-O, au faubourg de France, entre l'église St-Pierre et l'église des Jésuites, où se trouve la tour de la Male Semaine, d'origine médiévale. Deux portes subsistent, au faubourg de France, alors que trois autres ont été partiellement ou complètement détruites entre 1804 et 1901. L'unité du chesal (100 x 60 pieds), fixée en 1289 et déterminant impôt et largeur des maisons, est décelable à la Grand-Rue. La ville est marquée par l'architecture du gothique tardif développée dès la fin du XVe s. La Renaissance se manifeste à travers l'architecture du château et du collège ainsi que des trois fontaines monumentales, dont deux subsistent, érigées entre 1558 et 1568. Nouveau développement après la Guerre de Trente Ans. Dès 1740, la construction de bâtiments de prestige et la transformation de nombreuses maisons bourgeoises confèrent à Porrentruy son caractère de ville princière baroque. Le plan des constructions bourgeoises est caractéristique : maison principale avec escalier à l'arrière, cour, arrière-maison (grange, écurie), ruelle ou mur d'enceinte. Bâtiments à trois ou quatre niveaux abrités sous de hauts toits à pans fortement inclinés. Devantures du XIXe et du début du XXe s. Réminiscences Art nouveau. Enseignes d'auberges des XVIIIe et XIXe s.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC

Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

